



Fables par M^r. C **.

Vœux d'Enfans.

DAme Isabeau, notre voisine,
 Demandoit à ses deux enfans :
Que ferez-vous lorsque vous ferez grands ?
 Il n'est pas sorcier qui devine
 La réponse de nos poupons ;
 Car à quoi pourroient-ils prétendre ?
 Ils auront maints & maints bonsbons,
 Et force petits compagnons,
 Et des oiseaux qu'ils iront prendre,
 Des linottes & des pinçons,
 Et puis encore, & puis, de battre la campagne,
 Ne rions pas ; que sont tous nos souhaits,
 Et nos discours, & nos projets ?
 Propos d'enfans, des châteaux en Espagne,



Les Grenouilles.

O Disputeurs ! ô cerveaux turbulens !
 Louez, blâmez jusqu'à la fin du monde,
 Selon vos intérêts, les trois gouvernemens.
 Moi, si je puis, dans une paix profonde
 Je dormirai ; je passerai mon tems
 Si court, hélas ! sans nulle inquiétude,
 Si c'est un seul, ou bien la multitude,
 Qui m'impose la taxe & me met sous la loi.
 Esope a raconté qu'autrefois dans la Grece,
 Les Grenouilles, mauffade espece,
 Au monarque des dieux demanderent un roi.
 Elles en eurent un & fort mal s'en trouverent.
 Depuis ce tems leurs plaintes ne cessèrent,
 Si que Jupin fatigué de leurs cris,
 Le cassa, rétablit l'état démocratique.
 Mais qu'en arriva ? Cent fois pis :